

*Buvons aux sources du levant
Et du couchant
La rosée
La nuit tombée
Quand de nos rêves
Apparaissent
Et faisons trêve
De nos démons*

Le concert de Lily Rose à Antibes

Une heure d'exception avec

Omar Khayyâm (1048-1131)

Sur une musique de Gurdjieff-de Hartmann

Avec

Stéphane Lemaire, piano

Clarisse Minassian, récitante Farsi

Marc Bouriche, récitant Français

Vendredi 4 décembre 2016

<http://marcbouriche.blogvie.com/le-concert-de-lily-rose/>



◆

De 1925 à 1927, au Prieuré d'Avon, **George Ivanovitch Gurdjieff** composa avec son élève **Thomas de Hartmann**, pianiste et compositeur russe, ancien protégé du tsar, Nicolas II, 300 pièces de musique. Thomas de Hartmann évoque les conditions de cette création :

"Quand de ma chambre, j'entendais Georgi Ivanovitch commencer à jouer, j'attrapais mon papier à musique et je me précipitais en bas (...) La notation n'était pas facile. J'écoutais la mélodie qu'il jouait sur un tempo fébrile et il fallait aussitôt que je griffonne sur le papier les inversions musicales entrelacées, ou parfois seulement deux notes répétées. Mais dans quel rythme ? Comment marquer les accents ? Le flot mélodique, à certains moments, ne pouvait être ni arrêté, ni divisé en mesures. Et l'harmonie sur laquelle la méthode était bâtie était une harmonie orientale, que je reconnaissais peu à peu....Après avoir donné la mélodie, Georgi Ivanovitch frappait sur le couvercle du piano un rythme sur lequel je devais construire la basse d'accompagnement. Après quoi, il fallait que j'interprète immédiatement le morceau donné, en improvisant l'harmonie en cours de route".

Fidèle à son désir profond de marier l'Orient et l'Occident dans toute son œuvre, Gurdjieff choisit le piano pour interpréter les mélodies orientales.

Omar Khayyâm était mathématicien, astronome et philosophe. Ses travaux comptent dans l'histoire des sciences.

La tradition a aussi conservé sous son nom un abondant recueil de quatrains poétiques. Les plus anciens sont l'œuvre d'un grand poète dont l'inspiration est étonnamment proche de la sensibilité moderne.

Le scandale de la mort obsède le poète et obscurcit les instants les plus lumineux.

« *Tant d'êtres de beauté, quel amour les a créés, quelle rage anéantis ?* »

« *Bois* » dit le poète. Le thème bachique est traditionnel dans la poésie persane, où il prend toutes sortes de significations symboliques. Chez Omar Khayyâm, l'invitation à boire est un appel à vivre pleinement et à chercher l'éternité dans l'instant.

« *A ce qui fut et s'en fut ne pensons plus ma beauté : il n'est d'autre vérité que nos joies éphémères.* »

❦

Clarisse est iranienne et vit à Londres. Actuellement, elle traduit une sélection de poèmes d'Hafiz de Chiraz (Hafez of Shiraz).

